

nouvelles industries, surtout pétro-chimiques, sont attirées vers Edmonton à cause de notre richesse en gaz naturel. Non seulement ce merveilleux combustible est-il bon marché mais il sert à la fois de source d'énergie et de matière première pour nos fabricants.

En 1951, il y a donc cinq ans, 10,500 personnes travaillaient dans l'industrie manufacturière à Edmonton, et en 1956 le nombre de ces travailleurs était passé à 20,251, ce qui représente un accroissement de 90 pour cent en cinq ans. Tout porte à croire que l'industrie manufacturière sera, à très brève échéance, la plus importante de l'Alberta par la valeur qu'elle représentera en dollars.

On avait coutume de dire, monsieur l'Orateur, que les importantes sociétés de pétrole et les nouvelles industries d'Edmonton allaient établir ailleurs leurs bureaux principaux. En 1956, un changement s'est opéré et, à l'heure actuelle, non moins de dix grands immeubles de bureaux, représentant un capital de plus de 30 millions de dollars, sont en voie de construction à Edmonton.

Je sais que mes commettants ainsi que la population d'Edmonton en général désirent que j'exprime des remerciements au ministre des Transports (M. Marler) pour les progrès réalisés dans l'aménagement d'un nouvel aéroport international dans la circonscription d'Edmonton-Strathcona. On est à faire l'acquisition de l'emplacement nécessaire et à dresser des plans afin que les travaux de construction puissent être entrepris le printemps prochain. J'ai beaucoup de sympathie pour ceux qui doivent quitter leurs fermes ou leurs foyers afin de faire place à ce nouvel aéroport; cependant, je suis sûr que le gouvernement saura les dédommager suffisamment. C'est le mieux qu'on puisse faire dans les circonstances. Le ministre verra, je l'espère, à ce que rien n'entrave l'exécution de ce projet sans lequel la ville d'Edmonton ne pourrait continuer de servir de carrefour aux lignes aériennes du monde. Je ne me place pas ici uniquement au point de vue étroit de l'intérêt régional mais je songe aussi aux intérêts du Canada tout entier en matière de transport aérien.

Je tiens aussi à remercier le ministre des Postes (M. Lapointe) et son ministère d'avoir réussi à assurer un service de livraison postale soutenu dans notre région, bien que celle-ci soit en croissance très rapide. Le ministre s'est révélé excellent administrateur tant en sa qualité de ministre des Postes qu'en sa qualité de ministre des Affaires des anciens combattants. Il prête toujours une oreille attentive à toutes les demandes raisonnables.

Je tiens à rappeler à mes collègues de l'Est que la nouvelle rencontre, en novembre dernier, de nos champions, les Esquimaux d'Edmonton, avec les Alouettes de Montréal, dans la classique annuelle de la coupe Grey a beaucoup plu à notre population. Là-bas, on appelle encore Edmonton la ville de la coupe Grey. Cet événement annuel désormais célèbre contribue beaucoup à une meilleure compréhension entre tous les secteurs de la population canadienne tant dans l'Est que dans l'Ouest.

*(Texte)*

Monsieur l'Orateur, j'ai été très touché de la confiance que m'a faite le très honorable premier ministre en m'invitant à proposer l'Adresse en réponse au discours du trône. Malheureusement, je ne maîtrise pas comme lui les deux langues officielles de notre pays, mais, pour le remercier et suivre l'exemple de cet illustre Canadien, je tiens à prononcer quelques mots en français. J'espère de plus démontrer ainsi ma confiance dans l'évolution du Canada, basée solidement sur deux des cultures les plus riches de la civilisation humaine.

Nous nous retrouvons ici, moins de deux mois après la brève session spéciale de novembre, alors que le très honorable premier ministre et ses collègues se sont encore grandis dans l'estime du peuple canadien et des peuples étrangers, par leur politique à la fois raisonnée et remplie de compassion pour les moins fortunés, comme le malheureux peuple hongrois. Ils ont contribué au maintien de l'ordre et de la paix dans le monde.

Grâce à sa sincérité reconnue et à son grand désir de paix, le gouvernement canadien commande le respect dans les milieux internationaux. Et ici, chez nous, la nation canadienne est parvenue à un degré remarquable d'unité nationale fondée sur le respect réciproque de ses citoyens. De plus, le Gouvernement s'efforce d'encourager la distribution équitable des fruits de la prospérité générale, dont nous jouissons, dans toutes les parties du Canada et à tous les Canadiens.

Je suis convaincu, monsieur l'Orateur, que les noms du Canada et de ses chefs politiques actuels passeront à l'histoire avec une mention qui fera honneur à tous nos descendants.

*(Traduction)*

Qu'on me permette maintenant de traiter de questions d'intérêt un peu plus lointain, mais qui n'en revêtent pas moins une très grande importance pour les Canadiens. Je songe ici, naturellement, à la situation mondiale extrêmement grave des quelques derniers mois. J'aimerais avoir le talent d'exprimer comme